



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

III.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

simples, & non dérivés des précédents, elle n'y est que l'équivalent du *tréma* pour séparer les deux voyelles, & pour empêcher que ces deux voyelles ne se présentent à l'œil, comme si c'étoit une dipthongue; car, dans le passage de la pénultième à la finale, on prononce *trahir*, *envahir*, de même que *jouir*, *hair*; & le son de l'*H* y étant imperceptible, cette lettre muette ne tire à conséquence, ni pour la versification, ni pour l'harmonie.

I I I.

A la fin des mots, l'*H* n'est aspirée que dans ces trois interjections, *ah!* *eh!* *oh!* suivant la Grammaire de M. l'Abbé *Regnier*, la plus ample & la plus savante que nous ayions.

I V.

Quant aux mots douteux, c'est-à-dire, sur lesquels on pourroit croire l'usage partagé, les voici avec de courts éclaircissements.

Henri. On doit l'aspirer dans un discours oratoire & dans la poésie soutenue; mais hors de là ce seroit une affectation.

Hésiter. Quoique nos Auteurs les plus exacts aient toujours aspiré l'*H* dans *hésiter*, cependant la négligence de la conversation a tellement prévalu, que ce n'est plus une faute d'écrire, *j'hésite*, *je n'hésite pas*, avec élision.

Hideux. Voici ce qui se lit dans les Observations de l'Académie sur Vaugelas, page 221: Le mot *hideux* aspiré, a fait peine à quelques-uns dans la conversation, & ils aimeroient mieux dire: l'*hideuse* image que vous nous avez tracée, que la *hideuse* image. Ce dernier, ajoute-t-on, est cependant le plus sûr. Puisque c'est le plus sûr, il n'y a donc pas à balancer sur le choix.